

L'Institut Européen d'écologie : TEMPLE DE LA PENSÉE ENVIRONNEMENTALE



Vendredi soir, l'Arsenal à Metz se parera des couleurs de l'écologie. Vert de l'espoir, de l'espérance d'un monde meilleur, pour un hommage émouvant à Jean-Marie Pelt, à l'initiative de la nouvelle équipe de l'Institut européen d'écologie. Car depuis la disparition de cette personnalité incontournable de la défense de notre planète, nombreuses sont les questions qui ont pu se poser sur le devenir du cloître des Récollets. Sous l'impulsion de Marie Anne Isler Beguin, nouvelle présidente de l'Institut, une réflexion a été menée par un collectif de sympathisants déterminés, aboutissant sur l'élaboration d'un projet qualitatif de relance de l'activité de ce haut lieu de la protection de l'environnement. « La tâche n'a pas été simple, explique avec lucidité Marie Anne Isler Beguin. Car au-delà de l'état des lieux, il a fallu nous interroger sur la pertinence d'une suite à donner à l'œuvre de Jean-Marie Pelt. » La notoriété et le charisme de ce scientifique visionnaire, assorti d'un talent de conteur patenté, apparaissant comme l'éclat trompeur de la vraie vitrine de l'Institut.

Unique en France

En effet, derrière cette façade polissée, la réalité du fonctionnement de cet établissement, unique en France, apparaissant comme plus complexe que prévu. « Il faut bien reconnaître, qu'au fil des années, les Récollets ont peiné à trouver leur second souffle. Le programme des conférences masquant partiellement cette situation précaire. » Avec diplomatie et discernement, l'ancienne députée européenne des Verts, a pu ainsi, patiemment, détricoter les mailles de ce tissu tendu entre la richesse de l'œuvre de Jean-Marie Pelt et la réalité des activités pédagogiques ou associatives de la structure. Au terme de cinq mois d'un travail de fourmi, elle peut présenter au conseil municipal de Metz un projet structuré, articulé autour de trois grands axes : « La mise en valeur des associations existantes, l'ouverture aux initiatives de bénévoles éclairés et le retour de l'université dans les murs de l'Institut, le tout sur un fond de relations transfrontalières ». Un programme ambitieux qui se mettra en place progressivement, sous la houlette d'Anne-Hélène Despois, installée depuis peu à la direction de l'établissement.

Mémoire et patrimoine

Première étape, organiser l'exploitation intelligente des éléments de patrimoine et

de mémoire liés à la personne du défunt. La présence de Christophe Hissette, dans le comité directeur de l'Institut, a facilité l'amorce de la relation avec le Centre Jean-Marie-Pelt, partiellement implanté à Rodemack, « il en est à la fois le créateur et l'animateur. L'idée d'un transfert au sein des Récollets, fait son chemin ». Un complément idéal aux recherches engagées par les Archives municipales de Metz. Deuxième stade de la réflexion, une meilleure exposition des activités des associations partenaires, comme la Société française d'éthologie pharmaceutique, présidée par Jacques Fleurentin, ou la Maison des Alternatives économiques citoyennes mise en place en 2008 par René Darbois, « mon complice de toujours », auxquelles s'ajoutent des entités plus originales encore, mais non moins efficaces, comme le Colibri, les Incroyables comestibles ou bien encore MIRABEL. « Il s'agit de rassembler ces énergies pour amplifier l'efficacité d'une action commune. » Nouvelle venue dans cet espace, la Fondation d'entreprise UEM, fraîchement créée, qui a pour but d'accompagner toutes les initiatives des salariés de l'Usine d'électricité, en matière de développement durable : « Une ouverture vers l'extérieur particulièrement pertinente qui doit générer une dynamique nouvelle autour du partage et de la notion du vivre ensemble ».

Faire savoir

Dernier étage de la fusée, la réinstauration des liens avec l'université de Lorraine. « Nous

pourrions imaginer la mise en place d'une journée doctorale sur le thème de l'écologie et de la biodiversité » avec, pour l'ancienne diplômée de l'Institut, le secret espoir de rétablir, aux Récollets, une formation sur les notions d'environnement, sanctionnée par un diplôme universitaire. Mieux, et pour coller à la réalité du moment, imaginer un cursus dématérialisé articulé autour d'un module informatique. L'hypothèse, enfin, de la création d'un think tank sur la santé environnementale, piloté par des étudiants en master. Talent, génie et inventivité, autant de pistes en prospection, ouvertes sur les travaux réalisés par les étudiants de l'École supérieure d'art de Lorraine à Metz, avec une mise en réseau du « faire savoir » des bonnes pratiques.

L'enthousiasme et la détermination qui animent Marie Anne Isler Beguin s'imposent comme des atouts majeurs pour l'avenir de l'Institut européen de Metz. « Certains mauvais génies auraient bien vu s'éteindre ce lieu de culture avec la disparition de Jean-Marie Pelt. » La mobilisation des énergies autour du projet de relance est telle, que l'on peut aujourd'hui croire en la pérennité de ce temple de la pensée écologique. Une perspective valorisante pour l'attractivité de Metz, tant au niveau national qu'international.

Textes : Christian MOREL
Photos : Miguel ANTUNES



Un collectif déterminé pour sauver l'Institut.
De gauche à droite : Marie Anne, Nicolas, Sandrine, Anne-Hélène, Joëlle et Philippe.